

**CONSTRUCTION DES IMAGINAIRES SOCIODISCURSIFS DES REFUGIES
IRAKIENS ET SYRIENS DANS LES EDITORIAUX DES QUOTIDIENS
FRANÇAIS (LE FIGARO ET LIBERATION).**

**CONSTRUCTION OF THE SOCIOIDISCURSIVE IMAGINATION OF IRAQI AND
SYRIAN REFUGEES IN THE EDITORIALS OF FRENCH DAILIES (LE FIGARO
AND LIBERATION)**

Nadir, REMILI*¹

Date : 25/09/2019 - Date d'acceptation : 13/01/2021 - Date d'édition : 20/06/2021

ملخص:

Abstract

Our study is part of the analysis of the media discourse of information, it is inspired by the work of Charaudeau whose approach is sémiotodiscursive, its objective will be to explore the sociotodiscursive imaginaries that construct the two French dailies, Liberation and le Figaro in and through their editorial discourse on Syrian and Iraqi refugees, based on discursive strategies. Knowing that the two dailies are polarized on the left for the first and on the right for the second.

Key words: Discursive Strategies, Doxa, Medias Discourses, Nomination, Sociotodiscursive imaginaries

Résumé :

Notre étude s'inscrit dans l'analyse du discours médiatique d'information, elle s'inspire des travaux de Charaudeau dont l'approche est sémiotodiscursive, son objectif sera d'explorer le(s) imaginaires sociotodiscursifs(s) que construisent les deux quotidiens français, Libération et le Figaro dans et par leur discours éditorialistes sur les réfugiés Syriens et Irakiens, en s'appuyant sur des stratégies discursives. Sachant que les deux quotidiens sont polarisés de gauche pour le premier et de droite pour le second.

Mots clés : Discours médiatique, Doxa, imaginaires sociotodiscursifs, nomination, Stratégies discursive

Introduction

Le nombre de réfugiés et migrant en direction de l'Europe a dépassé un million en 2015 selon le Haut Commissariat des Nations Unies pour les Réfugiés (HCR). Une grande partie d'entre eux notamment des Syriens et des Irakiens ont été poussés à fuir leur pays en guerre. Cet exode massif sans précédent met l'Europe, plus particulièrement la France dans une situation inconfortable. Face à cette situation inédite, deux discours politiques rapportés par la presse écrite en l'occurrence le Figaro et Libération controversent sur l'accueil peu ou pas de réfugiés. Le Figaro d'obédience libérale (proche de la droite) et Libération de tendance socialiste (proche de la gauche) construisent des discours antagoniques fondés souvent sur des imaginaires sociotodiscursifs à l'encontre de ces réfugiés.

Dans un entretien accordé au *Figaro* le 10 septembre 2015, N Sarkozy décrit l'immigration comme « pression » inédite « dans l'histoire de l'Europe » et rejette les quotas attribués par

* Auteur correspondant.

¹ نذير رميلي, Algiers 02 university abou el kacem saadallah

L'Union Européenne aux réfugiés. Pour lui, il convient d'abord de « refonder Schengen » et de mettre « une nouvelle politique d'immigration Européenne ».

Lors de l'inauguration de F Hollande du musée de l'histoire de l'immigration le lundi 15 décembre 2015, le chef de l'état s'oppose frontalement à N Sarkozy en défendant les principes des accords de Schengen qui autorisent la libre circulation des personnes. Il répond à N Sarkozy que « faire éclater Schengen ? Ce serait reculer ».

Partant du fait que le journal, plus particulièrement l'éditorial, constitue un espace de construction d'opinions, souvent marqués par des discours axiologisés et clivés de la droite et de la gauche sur les réfugiés. Cet événement migratoire converti médiatiquement en *événement-objet* (Quéré : 2013) nourri une *controverse sociale*² qui elle-même se nourrit des imaginaires révélateurs des différents systèmes de valeur que défendent les protagonistes vis-à-vis des réfugiés. Cela nous permet de nous interroger : **Sur quel(s) imaginaire(s) sociodiscursif(s) s'appuient le Figaro et Libération pour représenter les réfugiés ? A quelles stratégies discursives recourent-ils et comment se matérialisent-elles dans leur discours éditorialistes ?**

Notre corpus est constitué de deux éditoriaux, le premier intitulé « Donnez- moi vos pauvres, vos exténués... » est l'œuvre de Laurent Joffrin (directeur de la rédaction et de la publication à Libération). Le second, dont le titre « la bombe migratoire » est signé par Yves-Thrard (éditorialiste et directeur adjoint de la rédaction du Figaro. (Les deux commentaires sont présentés en annexe et référencés en bibliographie).

Notre choix des quotidiens est motivé par leurs positionnements médiatiques contrastés (nous développerons ce point en page4) et par leur positionnement politique clivé : Libération fondé par J-P Sartre se réclame de gauche, Le Figaro (titre emprunté à Beaumarchais) est fondé par Maurice Alhoy et Etienne Arago. Il est proche de la droite.

Cet antagonisme des discours éditorialistes à l'encontre des réfugiés Syriens et Irakiens nous permet donc de poser comme hypothèse : **En développant chacun ses propres stratégies discursives, Le Figaro et Libération construiraient des imaginaires sociodiscursifs contrastés pour représenter les réfugiés.**

Notre questionnement sous tend un cadre théorique général qui part du fait que l'information est un acte de langage dont le sens se construit au terme d'un double « processus de sémiotisation »³, celui de transformation, qui s'agit pour nous, de la migration en tant que phénomène sociétal à *décrire et à commenter* converti en événement médiatique *décrit et commenté*, mais informé est aussi un acte de transaction orienté vers l'autre(le lecteur) supposé ignorant ce savoir, prêt à le recevoir et à le réutiliser. Ce processus est mis en œuvre par la langue, donc par les mots et expressions dont se sert le journaliste (*locuteur-énonciateur*⁴) pour nommer et catégoriser ce réfugié. Cette aventure de *nomination* et de *catégorisation* du implique souvent un parti –pris de la part du journaliste éditorialiste, c'est ce que souligne Siblot dans « : « *Nommer ce n'est pas seulement se situer à l'égard de l'objet, c'est aussi prendre position à l'égard d'autres dénominations du même objet, à travers lesquelles des locuteurs prennent également position.* » (1997 :55).

Avant d'entamer notre analyse une petite note à propos des représentations sociales, notion empruntée à la psychologie sociale, développée à partir des travaux de Moscovici. Elle apparaît initialement chez E Durkheim sous la dénomination de « représentation collective », cette

² Disponible sur : <http://journals.openedition.org/mots/22403> , consulté le 22/06/2020.

³ Charaudeau (2011 :31).

⁴ Terme emprunté à Rabatel, 2006 qui précise que le journaliste est à la fois locuteur (producteur déclaré et responsable explicite de l'énoncé et énonciateur (source du point de vue ou prise en charge).

appellation est contestée par Moscovici à cause de son cloisonnement dû au mot « collectif » qui renvoie à un groupe fermé alors que les représentations sont aussi individuelles.

Nous nous intéresserons à la notion de représentation sociale réexaminée et retravaillée en imaginaires sociodiscursif dans le cadre de l'analyse du discours, notamment dans les travaux de Charaudeau. Il s'agit pour nous de s'appuyer sur des outils d'analyse comme la nomination, l'amalgame, l'interdiscours, l'ironie et la doxa pour débusquer les imaginaires sociodiscursif que charrient les mots ou expressions choisies et employées *dans* et *par* le discours éditorialiste de *Libération* et du *Figaro* pour représenter les réfugiés?

Charaudeau définit les représentations sociales en tant que « *mécanisme de construction du sens qui façonne et formate la réalité en réel signifiant* » (2007). Il estime en outre que « *les représentations ne sont pas un sous ensemble des imaginaires ou des idéologies, mais une mécanique d'engendrement des savoirs (de connaissance ou de croyance) et des imaginaires* » (ibid.). Nous postulons pour ces *savoirs de croyances* parce qu'ils s'emploient à commenter le monde et lorsque ces croyances s'inscrivent dans une énonciation informative, l'éditorialiste tente d'interpeller le lecteur en partageant avec lui sa représentation des réfugiés.

L'éditorial est un genre discursif assez particulier de part sa topographie (place dans le journal), sa typographie (caractères d'impression) son style et surtout son engagement.

Hermann et Juffer estiment que l'éditorial est « *le parangon des genres de l'opinion* » (2001), son style argumenté souvent subjectif et fondé sur un regard évaluateur interposé du journaliste à l'égard du lecteur qu'il faut capter à tout prix L'éditorial est placé à l'intersection des deux axes (horizontal et vertical) par Charaudeau(1997). Il relève à la fois de *l'événement rapporté(ER)* lequel nous informe sur un événement qui se passe dans la société et de *l'événement commenté(EC)* car le journaliste en situation monolocutive, choisit ses mots délibérément pour étayer son argumentation afin de persuader le lecteur du bien fondé de son avis et enfin de *l'événement provoqué(EP)* qui provoque des controverses sociales. Il s'agit dans cet article de voir comment se matérialisent les imaginaires sociodiscursifs dans *Libération* et le *Figaro* pour représenter les réfugiés Syriens et Irakiens ?

Au final, suivant une démarche comparative, nous mettons en exergue dans un premier temps les lignes éditoriales et les sources de financement des quotidiens choisis car nous pensons que ces deux facteurs influent considérablement dans le positionnement du quotidien. Dans un second temps, nous définissons nos instruments d'analyse en l'occurrence : La nomination, l'interdiscours, l'ironie, l'amalgame, la doxa.

1. LIGNES EDITORIALES DE LIBERATION ET DU FIGARO

1.1 *Libération* est de centre gauche se réclame de la social-démocratie. Ses propriétaires Bruno Ledoux (homme d'affaire et producteur de cinéma) et Patrick Drahi (président-fondateur d'Altice, groupe multinational Luxembourgeois dans les télécoms, les contenus et les médias).

1.2 *Le Figaro* est de droite, d'ailleurs Etienne Mougeotte ancien directeur de rédaction de 2008 à 2012 le confirme en disant que « *nous sommes un journal de droite et nous l'exprimons d'ailleurs de manière claire* »(2012). Ce quotidien est la propriété de Serge Dassault, ex maire de Corbeil-Essonne, ancien sénateur de l'UMP (actuellement LR) et chef d'entreprise dans l'aéronautique et l'armement. Depuis le 12 juillet 2012 Alexis Brézet est nommé par Serge Dassault comme directeur de la rédaction.

2. LES OUTILS D'ANALYSE

2.1 - La nomination : est un acte de langage performatif, nommer est synonyme de prise de position du sujet parlant par rapport à l'objet dénommé. Cette catégorisation sous tend trois considérations :

1-Le nom attribué à l'objet « ne saurait nommer l'objet « en soi » et ne peut délivrer que la représentation que nous nous en faisons ; il dit ce qu'est l'objet « pour nous », dit nos rapports à son égard » (1997 38-55).

2-Grace à nos catégorisations et représentations nous nommons nos rapports
A l'égard des choses et des êtres avec lesquels nous partageons des intérêts.

3-Par ailleurs, toute nomination par les mots que Bakhtine (1929/1977) désigne comme *l'arène* des luttes sociales, est synonyme de positionnement du sujet parlant par rapport à l'objet nommé.

2.2 - L'interdiscours : concept qui se rapproche de la notion de la polyphonie, du préconstruit, élaboré par Henry(1975) et développé par Pêcheux(1975) en s'inspirant de la théorie de la présupposition de Ducrot. Pêcheux disait à propos de l'interdiscours « *ça parle toujours avant, ailleurs et indépendamment* » (1975 :146-147).

2.3 - Ironie : définie par Charaudeau(2012) comme catégorie énonciative distincte du sarcasme, de la raillerie et du mensonge⁽²⁾. Elle permet au locuteur de jouer sur ce qu'il dit explicitement et ce qu'il laisse entendre (implicite). L'acte ironique oppose le *dit* et le *pensé* comme dans « bravo ! » lancé à quelqu'un qui vient d'échouer à une épreuve.

2.4 - Amalgame : est un procédé d'analogie abusif : deux événements, deux faits, deux phénomènes sont rapprochés sans mise à distance qui permettrait que cette comparaison eut un effet explicatif, note Charaudeau (2006).

2.5- La doxa, selon la célèbre définition de Barthes : « (...), c'est l'opinion publique, l'esprit majoritaire, le consensus petit-bourgeois, la Voix du Naturel, la force du préjugé. » (1975 :51)

3. ANALYSE DES EDITORIAUX DE LIBERATION

3.1 L'imaginaire de la compassion par l'amalgame

- « *donnez-moi vos pauvres, vos exténués...* ».

. Il suffit de comprendre le sens des qualificatifs *pauvre, exténués*, employés dans ce titre de Libération, pour qu'un lecteur lambda éprouve des sentiments de compassion envers ces victimes sans connaître leur identité. Cependant, cet imaginaire de compassion n'est déclenché chez le lecteur que par la voie de son pathos. C'est pourquoi Laurent Joffrin construit son discours sur l'amalgame entre les réfugiés juifs (l'histoire émouvante d'Emma) et les réfugiés Irakiens et Syriens pour justifier sa complaisance en vers ces derniers.

3.2 L'imaginaire de la liberté par la comparaison

« Ou bien », en lieu et place de la statue de la Liberté, construira-t-elle un autre monument : une clôture de barbelés surmontée d'un mirador ? ».

L'alternative introduite dans le sous titre de l'édito de *Libération* par la conjonction "ou bien" est une comparaison *évaluative* de Laurent Joffrin entre une statue de la liberté et une clôture de barbelés surmontée d'un mirador". Subtilement l'éditorialiste opte pour la première alternative grâce à l'interrogation dont l'effet ironique du type : "au lieu de ça, c'est ça?". On comprend bien que pour défendre le droit à la migration, *Libération* s'appuie sur l'imaginaire de la liberté de mobilité dont le symbole est la statue de Bartholdi.

3.3 L'imaginaire de la bienveillance dans la nomination du « réfugié »

-« Ces hommes et ces femmes aux abois... ».

-« Ces réprouvés qui frapperont cette année ... ».

-« Ces arrivants n'ont d'autres buts que de se faire ... ».

L'éditorialiste de *Libération* se montre bienveillant (*eunoia* d'Aristote) à l'égard des réfugiés en employant d'abord, en crescendo des nominations⁵ telles: *hommes* et *femmes aux abois*, *réprouvés*, *immigrés* et *arrivants* qui sont à nos frontières, c'est ce qui explique d'ailleurs l'emploi à répétition du démonstratif "ces" qui a un *effet de mise en présence*⁶. Ensuite, une description subjective du réfugié par des appréciations telles : « réprouvés » ; « aux abois » qui table sur l'émotion et non sur la raison car l'homme est de passion avant qu'il soit de raison. Cette stratégie de victimisation dessine en filigrane une représentation du réfugié visiblement damné et en difficulté.

3.4 L'iminaire de la liberté par la doxa

1 - « Ces hommes et ces femmes aux abois voient dans l'Europe démocratique le refuge qui leur permettra de reconstruire leur existence brisée. ».

2 – « Cette politique, qu'une grande partie de l'opinion réclame, nierait les valeurs mêmes de l'Union européenne. ».

En s'appuyant sur la doxa(1) communément partagée par le grand public et qui voit en l'Europe un éden où l'on peut vivre librement, l'éditorialiste de *Libération* fait partager avec ses lecteurs son assentiment pour l'accueil des réfugiés. L'énoncé (2) est intéressant car Laurent Joffrin réfute la doxa qui donnerait raison à la majorité (ceux qui sont pour la fermeture des frontières européennes) car les valeurs de l'hospitalité, de liberté, etc. sont l'essence de tous les humains.

3.5 L'iminaire de la liberté dans l'interdiscours

- «*Donnez-moi vos pauvres, vos exténués, qui en rangs pressés aspirent à vivre libres.[...] Envoyez-les moi, les déshérités, que la tempête m'apporte. J'élève ma lumière et j'éclaire la porte d'or !*»

Le premier discours direct qu'a employé *Libération* fait référence au poème d'Emma Lazarus, rappelle-t-on, juive pourchassée par les pogroms russe et contrainte d'immigrer en Amérique. *Libération* construit un imaginaire de la liberté.

4. ANALYSE DES EDITORIAUX DU FIGARO

4.1 Les imaginaires de la mort et par la surdramatisation

1 - « La bombe migratoire ».

2 –« Ce tsunami migratoire touche l'ensemble de l'Union européenne. ».

Ce titre choisi par Yves Thérard joue l'information de l'émotion contre l'information de la raison, il accroche et interpelle le lecteur en visant son émotion par l'emploi du mot « bombe » qui donne en pâture au public des drames avec leur cortège de victimes traîne un imaginaire de la mort, de la terreur et peut en même temps rappeler Hiroshima et Nagasaki, deux villes japonaises victimes d'une bombe atomique larguée par les américains pendant la deuxième guerre mondiale. Ici il est question d'une bombe migratoire !qui touche l'Europe.

Rangeant l'éditorial dans l'événement commenté (Charaudeau, 2011 :176). Le recours à l'expression emphatique comme « tsunami » est récurrent, mais ce qui est intéressant à souligner c'est cette distance effacée. En supprimant les guillemets l'éditorialiste assume le mot « tsunami »⁷ qui fait *allusion*⁸et déclenche un imaginaire de peur rappelé par l'événement dévastateur qu'a subie en 2004 l'île de Sumatra en Indonésie (plus de 220000 morts). Cette caractérisation de la migration n'est pas neutre et démontre l'engagement du *Figaro* contre la migration.

(⁵) Voir Détrie C, P Siblot et B Vérine (2001).

(⁶) Grammaire de sens et de l'expression, Charaudeau, 1992.

(⁷) Mot événement.

(⁸) Sophie Moirand (2008 :51).

« Jean-Christophe Dumont, spécialiste des migrations à l'OCDE, évalue à plus d'un million le nombre de ces réprouvés qui frapperont cette année ou l'année prochaine à la porte du continent. » (Le Figaro)

Cet exemple trame en filigrane une stratégie discursive de persuasion du lecteur, en utilisant la fiabilité des chiffres par la nature de leur source. Le journaliste donne l'illusion de dire vrai, légitime son dire en l'endossant à Jean-Christophe Dumont spécialiste de l'immigration au sein de l'Organisation de Coopération et de Développement Economique(OCDE), mais *un million* est un chiffre effrayant et suscite une forte dose émotionnelle, la peur chez le lecteur.

4.2 L'imaginaire de la peur dans l'amalgame

« Accaparées par leurs missions antiterroristes, les forces de l'ordre ne savent plus où donner de la tête. Résultat : la délinquance de voie publique progresse et les risques liés aux passages d'islamistes dissimulés dans la multitude mettent les services sur les dents ».

Ce procédé discursif pernicieux et malhonnête qu'est l'amalgame consiste selon Charaudeau à « *s'appuyer sur une mémoire globale, non discriminante, qui met tout dans le même panier d'une émotion interprétative, et empêche que s'exerce une analyse* » (2011:209) pour enclencher un processus d'interprétation et de représentation souvent négatif renforcé par l'imaginaire de la peur. Il en va de même pour le *Figaro* qui par analogisme entre la migration (cause) et la délinquance et le terrorisme (effet) tente d'installer cette paranoïa de la peur chez le lecteur. On comprend bien que le *Figaro*, par ce rapport (cause et effet) suit cette pente « naturelle » étudiée par la psychosociologie qui permet de conclure par : Quoi qu'il en soit le réfugié est soit délinquant soit terroriste.

4.3 L'imaginaire de l'envahissement par la caractérisation du « réfugié »

Par métonymie, catégoriser les réfugiés par leurs camps dans :

« À Calais, la population de la «jungle» a doublé en trois mois et les grandes villes, dont Paris et Lille, sont débordées par l'afflux massif de sans-papiers. ».

D'abord les réfugiés sont remplacés par la population qui signifie : *Ensemble des personnes constituant, dans un espace donné une catégorie particulière*(Larousse), puis le nom population défini par l'article (la) est qualifié de « jungle » par l'emploi de la préposition (de) grâce au *processus d'intégration*.

Certes, le mot guillemeté « jungle » dont le sens figuré : *Milieu où règne la loi du plus fort* (Larousse) n'est pas pris en charge par le journaliste, cependant le *Figaro* justifie l'éventuelle délocalisation de camps par la force publique.

En outre, *Le Figaro* institue l'imaginaire de l'envahissement porté par les verbes *doubler*, *déborder*, l'expression évaluative *afflux massif*

4.4 L'imaginaire de la menace par l'interdiscours

- « n'est pas tenable dans la durée ».

Le *Figaro* utilise les propos de Manuel Valls, premier ministre de gauche comme contre argument à l'égard de tous ceux qui appellent les responsables européens à ouvrir leur porte pour accueillir les réfugiés. L'éditorialiste du *Figaro* cherche à communier avec les lecteurs qu'il veut persuader que cette question migratoire que son vis-à-vis *Libération* en fait d'ailleurs un cheval de bataille, n'est qu'un populisme démesuré qui ne saurait mesurer les retombées négatives de l'immigration non contrôlée sur les plans, économique et sécuritaire du pays. Yves Thérard emploie le DD de son adversaire politique (Manuel Valls) comme stratégie argumentative en disant que même le premier ministre, pourtant de gauche, considère la décision de Merkel (chancelière) de recevoir les réfugiés comme non tenable dans le temps.

4.5 L'imaginaire de l'économisme⁹ par l'ironie

« Les belles âmes, qui répètent à l'envi que notre pays a les moyens d'accueillir tous ces clandestins, vivent loin bien des réalités. ».

Dans cet énoncé, l'éditorialiste incrimine le manque d'action des « belles âmes » qui sont en faveur de l'accueil de tous ces clandestins, mais ce n'est pas à proprement parler de « belles âmes » car pour le Figaro, ces belles âmes vivent bien loin des difficultés économiques de la France. On comprend bien qu'Yves Thérard ironise en disant les « belles âmes » et en pensant à son contraire.

4.6 L'imaginaire de Schengen par la doxa

« Ce tsunami migratoire touche l'ensemble de l'Union européenne. C'est, bien sûr, à ce niveau que des solutions, autrement plus drastiques que celles de Schengen, doivent être trouvées. ».

L'accord de Schengen permet une libre circulation des personnes et des marchandises entre les états membres de la communauté européenne. Ce dernier constitue un élément doxique à vision négative car pour l'éditorialiste du Figaro cet espace de libre mobilité rentré en vigueur en 1995 ne représente pas la solution du problème migratoire.

En guise de synthèse, l'analyse des énoncés exemplifiés dans ce présent article nous permet de valider temporairement notre hypothèse de recherche, *Libération* et *Le Figaro* développent des imaginaires sociodiscursifs contrastés sur le réfugié, le premier quotidien favorable à l'accueil des réfugiés Irakiens et Syriens, les représentant positivement en s'appuyant sur un socle humanitariste et en faisant appel d'abord, à l'imaginaire de la compassion à l'égard des réfugiés syriens et irakiens fuyant la guerre. Cet imaginaire est illustré par un cas similaire d'Emma Lazarus qui a fui les Pogrom russes. Puis à l'imaginaire du droit à la liberté de circulation, prenant en exemple l'Amérique où se réfugiaient les européens fuyant la violence et la misère. Enfin, l'imaginaire du réfugié bosseur et travailleur dont on connaît sa dextérité et son apport économique en terme de main d'œuvre.

Le deuxième quotidien, défavorable à l'accueil des réfugiés, développe des imaginaires : de la mort, de la peur, de l'invasion, de la menace terroriste que représentent les réfugiés syriens et irakiens dans les camps de Calais) ; Ensuite, l'imaginaire de dislocation identitaire (l'appel au repli identitaire pour sauver la cohésion nationale) ; Enfin, l'imaginaire de l'économisme (le prix coûteux de la politique de l'intégration).

La parole journalistique des deux quotidiens (*Le Figaro* et *Libération*), prétendument au service de la démocratie et de la construction impartiale de l'opinion public, dérive sur deux points : l'éthique et le discursif. Le premier point concerne les partis pris du *Figaro* et de *Libération* nourris par les deux courants classiques de la politique française : la droite et la gauche. Pour le second, les deux quotidiens convergent discursivement dans l'emploi des mêmes procédés discursifs *surdramatisation* et *amalgame* pour renforcer leurs imaginaires sociodiscursifs soulignés supra.

5. BIBLIOGRAPHIE

Livres

1. Charaudeau (2006), « Des catégories pour l'humour ? ».
2. Charaudeau Patrick (2011), *Les médias et l'information. L'impossible transparence du discours*, De Boeck Université Bruxelles. Belgique
3. Charaudeau Patrick (2015), *La laïcité dans l'arène médiatique. Cartographie d'une controverse sociale*, Ina, Coll. Médias Essai, Paris.

(⁹) Nous entendons par économie : « la façon dont la société se représente le bien fondé des manières de gérer la vie collective eu égard à la production et à la répartition des richesses » (Charaudeau 2014 :168).

4. Charaudeau Patrick (2014), *Le discours politique, Les maques du pouvoir*. Limoges, Lambert Lucas.

5. Détrie Catherine, Siblot Paul (2001), *Termes et concepts pour l'analyse du discours. Une approche praxématique*, Honoré Champion, Paris.

6. Moirand Sophie (2007), *Les discours de la presse écrite, observer, analyser, comprendre*, PUF. Paris

• **Articles de journal :**

– Siblot Paul, « nomination et production de sens : le praxème », *Langage, langue, praxis et production du sens*, Larousse, n° 127, 1997.

• **Articles de séminaire :**

– Charaudeau Patrick, « Les stéréotypes, c'est bien. Les imaginaires, c'est mieux », *Stéréotypage, stéréotypes : fonctionnement ordinaire et mise en scène*, l'Harmattan, Paris, 2007.

• **Site Web :**

1 – Quéré Louis (2013), « Les formes de l'événement. Quelques considérations pragmatiques, Médiazioni, https://www.mediazioni.sitlec.unibo.it/image/stories/PDF_folder/document-pdf/15-2013/qur.pdf

2- Rabatel Alain (2013), L'effacement de la figure de l'auteur dans la construction événementielle d'un "journal" de campagne électorale et la question de la responsabilité, en l'absence de récit primaire, <https://halshs.archives-ouvertes.fr/halshs-00367531>

6. Annexes

1. LES EDITORIAUX DU FIGARO

1.1. La bombe migratoire (Yves Thréard, le 01/09/ 2016).

La politique d'Angela Merkel « n'est pas tenable dans la durée ». Ainsi s'exprimait Manuel Valls en février, inquiet de voir la chancelière allemande ouvrir ses frontières aux réfugiés du Moyen-Orient. La lucidité devrait obliger aujourd'hui le premier ministre à s'intéresser d'un peu plus près à la France, où une bombe migratoire est en train de se former.

Le nombre de demandeurs d'asile a augmenté de 18% entre janvier et juin (ils seront 100000 à la fin de l'année). Dans le même temps, celui des expulsions a diminué de 20%. À Calais, la population de la « jungle » a doublé en trois mois et les grandes villes, dont Paris et Lille, sont débordées par l'afflux massif de sans-papiers. Sans compter tous ceux qui, par centaines toutes les nuits, arrivent d'Italie avant de se disperser sur nos routes depuis Nice et Menton.

Accaparées par leurs missions antiterroristes, les forces de l'ordre ne savent plus où donner de la tête. Résultat : la délinquance de voie publique progresse et les risques liés aux passages d'islamistes dissimulés dans la multitude mettent les services sur les dents. Dépassés, les élus locaux, de gauche comme de droite, sont démunis et doivent faire face à l'exaspération croissante de leurs administrés. Les belles âmes, qui répètent à l'envi que notre pays a les moyens d'accueillir tous ces clandestins, vivent bien loin des réalités.

Ce tsunami migratoire touche l'ensemble de l'Union européenne. C'est, bien sûr, à ce niveau que des solutions, autrement plus drastiques que celles de Schengen, doivent être trouvées. Mais la France ne peut éluder ses propres responsabilités...

2. LES EDITORIAUX DE LIBERATION

2.1. L'Europe se trouve face à un tournant historique. Aura-t-elle le courage de mettre en œuvre une autre politique

«Donnez-moi vos pauvres, vos exténués... » (Laurent Joffrin, le 20/08/2015)

« Ce sont quelques vers gravés dans le bronze, au pied de la statue de la Liberté dont la torche se dresse haut dans le ciel, à l'entrée du Nouveau Monde. Ils sont extraits d'un poème écrit en 1883 par Emma Lazarus, fille d'une famille de juifs portugais installée à New York, révoltée par les pogroms russes est sûre que son pays serait le refuge des réprouvés. *«Donnez-moi vos pauvres, vos exténués, qui en rangs pressés aspirent à vivre libres. [...] Envoyez-les moi, les déshérités, que la tempête m'apporte. J'élève ma lumière et j'éclaire la porte d'or !»*

Les autorités américaines ont choisi cet hymne à l'accueil, à la compassion et à l'humanité pour donner une devise à la statue de Bartholdi, érigée en 1886 à l'initiative de républicains français. Elles y ont vu le symbole de leur nation, où se réfugiaient tant d'Européens chassés par la violence, la discrimination et la misère du Vieux Continent. L'Europe d'aujourd'hui, vers laquelle convergent aussi des légions de «pauvres et d'exténués», aura-t-elle le courage d'imiter l'Amérique ? Ou bien, en lieu et place de la statue de la Liberté, construira-t-elle un autre monument : une clôture de barbelés surmontée d'un mirador ?

Si l'on use de ce ton quelque peu solennel, c'est que l'Europe se trouve face à un tournant historique. Trois conflits où les pays du Nord ont été impliqués à divers titres, ceux d'Irak, de Syrie et de Libye, auxquels s'ajoutent les exactions d'une dictature implacable, celle d'Erythrée, ont jeté sur les routes de l'exil des millions de réfugiés, comme l'avait fait en son temps le conflit yougoslave. Ces hommes et ces femmes aux abois voient dans l'Europe démocratique le refuge qui leur permettra de reconstruire leur existence brisée. Jean-Christophe Dumont, spécialiste des migrations à l'OCDE, évalue à plus d'un million le nombre de ces réprouvés qui frapperont cette année ou l'année prochaine à la porte du continent. Un chiffre réaliste, attesté par l'augmentation brutale des arrivées enregistrées depuis quelques mois, qui dépassent de loin celles constatées auparavant.

Pessimiste, désabusé, rétracté par l'angoisse identitaire et le refus de l'avenir, le Vieux Continent peut choisir la fermeture. Tétanisés par la montée des partis nationalistes, les gouvernements s'ingénieront dans ce cas à ériger des barrières le long des frontières, à construire des murs de béton, à refouler sans ménagements ces réfugiés à leurs yeux trop différents. Cette politique, qu'une grande partie de l'opinion réclame, nierait les valeurs mêmes de l'Union européenne.

Elle nierait aussi bien... la réalité. Quoi qu'en disent les démagogues à la Le Pen, ces murs n'arrêteront pas des réfugiés prêts à risquer la mort pour les franchir, comme le font ceux qui s'embarquent sur des cercueils flottants pour rallier Kos ou Lampedusa. Il faudra dépenser des milliards pour barricader l'Europe, tout en comptabilisant froidement le nombre des noyés hebdomadaires.

Il existe une autre politique, plus conforme aux chartes dont on se réclame et dont le coût financier ne serait guère supérieur. Ouvrir les frontières sans conditions ? Certainement pas. Mais organiser et réguler l'accueil. Et d'abord celui des réfugiés, à qui les conventions internationales garantissent le droit à l'immigration et qu'il faut distinguer des migrants économiques.

Une fois leur qualité attestée, les pays d'Europe, comme le font les Scandinaves ou bien, à un certain degré, l'Allemagne, doivent se répartir la tâche, ouvrir des centres d'hébergement décents, prévoir des actions d'insertion, utiliser les compétences de ces immigrés qui sont souvent formés dans leur pays et emplit d'ardeur professionnelle.

Chassés de chez eux par la violence, ces arrivants n'ont d'autre but que de se faire une petite place au soleil. Nombre d'entre eux, comme le montre le précédent yougoslave, retourneront dans leur pays une fois la paix civile revenue. Réaliste et humaine, cette politique que préconisent nombre d'experts qui n'ont rien d'utopistes échevelés est la seule conforme aux valeurs qui nous réunissent, autant qu'à la logique du monde contemporain. ».